

conférences. A cette demande, la Prusse, toute meurtrie encore de l'humiliation d'Olmütz, répondit en rompant les négociations (27 septembre 1852).

Le résultat fut que, laissant la Prusse boudier à son aise, les Gouvernements de l'Allemagne du Sud, poussés dans cette voie par M. de Beust¹, dont nous retrouverons le nom au cours de cette étude, se mirent à négocier de plus belle avec le cabinet de Vienne (octobre-novembre 1852). Un moment, il fut même question de constituer un Zollverein de l'Allemagne du Sud, dont ferait partie l'Autriche. Le projet échoua néanmoins parce qu'on ne put se mettre d'accord sur certains points de détail, et l'Autriche, lasse de cette longue lutte de quatre ans, l'Autriche, dont l'attention, difficile à fixer pendant longtemps sur un même objet, commence à se détourner de l'Allemagne, se décide alors, au contraire, à signer le 19 février 1853 un traité de

1. Beust (Friedrich-Ferdinand, comte de), né le 13 janvier 1809 à Dresde, mort en Autriche en octobre 1886. Attaché aux légations de Saxe à Berlin (1836), à Paris (1838), à Munich (1841-1846), à Londres (1846). Ministre de Saxe à Berlin (1848), ministre des Affaires étrangères, puis de l'Intérieur, puis président du Conseil en Saxe après 1849. Représentant de la Diète à la conférence de Londres (1864). carté en 1866, par Bismarck, des négociations pour la conclusion de la paix, et obligé de donner sa démission (19 août 1866) ; ministre des Affaires étrangères et de la maison de l'empereur d'Autriche, il négocie le compromis austro-hongrois. Chancelier de l'empire (1868), se rencontre en 1869 avec le chancelier russe, prince Gortchakow à Baden, accompagne l'empereur en Egypte (1869), démissionne après la chute du ministère Hohenwart, en novembre 1871. Comte depuis 1866, il est nommé à l'ambassade de Londres et devient membre de la Chambre des Seigneurs. Ambassadeur à Paris de 1878 à sa retraite en 1882. Il meurt en octobre 1886.